

## UNE EXPERIENCE AVEC DES JEUNES – L'ENQUETE COMME MOTEUR

*Ce document relate une expérience menée avec des jeunes en grande difficulté d'insertion, que nous avons accompagnés et initiés au travail d'enquête de rue. Cette situation a révélé de manière explicite les potentialités éducatives de cette approche et les différentes dimensions interculturelles qui y sont travaillées.*

### LE CONTEXTE

Les missions locales sont régulièrement confrontées à des situations d'incompréhension entre une partie de la jeunesse en insertion professionnelle et le monde de l'entreprise. Les difficultés rencontrées semblent en partie reposer sur des divergences culturelles : comportements, codes langagiers, culture du travail, représentations.

En région centre, de premières rencontres organisées entre jeunes et entrepreneurs de manières assez formelles, laissent un bilan mitigé, notamment en termes de mobilisation des publics jeunes et de richesse des enseignements. En 2008, certaines missions locales engagent un travail différent et font appel à notre association, Matières Prises. Nous proposerons alors aux jeunes comme aux conseillers d'enquêter dans la rue sur les questions relatives au monde du travail.

### LE TRAVAIL SUR LE MARCHE DE SAINT-PIERRE-DES-CORPS

Nous souhaitons ici décrire une expérience réalisée à saint-Pierre des Corps avec un groupe de 15 jeunes, encadrés collectivement par un organisme de formation au sein d'un atelier de mobilisation et suivis individuellement par des conseillers de la mission locale de Tours.

Nous disposions d'une seule séquence de préparation à l'enquête avant de nous rendre un samedi matin sur le marché central. C'était donc peu pour faire comprendre la démarche aux jeunes et les mobiliser, mais nous avons expérimenté cette pratique dans des conditions proches en CFA et en lycée professionnel, en obtenant de très bons résultats. Les professionnels étaient intéressés mais sceptiques sur la possibilité de mobiliser le groupe...La démarche qu'ils ne connaissaient pas et la préparation réduite leur paraissaient risquées. Ils pensaient aux obstacles nombreux, d'abord liés aux difficultés d'expression, aux timidités et ensuite à la possibilité qu'auraient les jeunes, sur le marché, de s'extraire rapidement du regard des encadrants.

## LE DISPOSITIF PORTEUR DE PAROLES EN QUELQUES IMAGES

Une question est affichée dans un lieu fréquenté, ainsi que des réponses collectées en amont de la journée d'enquête. Dans la situation qui nous concerne, sur un bus garé en bordure du marché de Saint-Pierre.



Des passants ou des habitants s'arrêtent, intrigués.



Un animateur-enquêteur les interroge et note l'avis de ces passants



Les réponses sont immédiatement écrites par des scribes puis affichées sur le bus.

### UNE MOTIVATION ETONNANTE

D'une manière générale, il ressort que la motivation des jeunes a été étonnante par son intensité. Un seul jeune ne s'est pas investi ; les quatorze autres ont joué le jeu durant toute la matinée, avec beaucoup d'implication. Cela nous a amené à nous interroger sur les motifs de leur investissement, au-delà des leurs premières explications: « C'était bien, intéressant, on a parlé à plein de gens, ça permet de travailler sur la timidité... ».

Nous avons entre encadrants émis à chaud quelques hypothèses : le fait de travailler dans la rue et de « s'emparer » d'un espace public pour le faire sien nous a semblé important ; le fait de dépasser des peurs personnelles, de se prouver une capacité à rentrer en relation nous a paru également un facteur probable de satisfaction. Une des conseillères présentes a admis que cette opération était la plus réussie en termes de mobilisation de jeunes, parmi celles qu'elle avait pu croiser en sept années d'expérience.

### UN TRAVAIL EN ARABE

Lors de la préparation, nous avons été confrontés à une difficulté, évoquée par les jeunes, celle de la langue : Sur le marché de Saint-Pierre, de nombreuses personnes parlent arabe.

L'anticipation par les jeunes de ce problème a permis de formaliser l'intérêt de créer des binômes composés de jeunes sachant parler l'arabe. Lors de la manifestation, cet aspect du travail, inédit pour Matières Prises, a mis en avant la dynamique suivante : les jeunes se sont mis à comparer leur niveau d'arabe, les difficultés rencontrées en fonction de leur maîtrise et les ajustements à réaliser : « Il faut que ce soit toi qui vienne pour discuter avec les vieux, là... ».



Les équipes arabophones : Sur chacune des photos, on retrouve le jeune qui vient d'arriver en France, le seul capable de tout expliquer mais surtout de comprendre tout le monde, notamment les plus anciens.



Par ailleurs, le fait de devoir traduire pour ensuite écrire en français semble particulièrement stimulant du point de vue de l'expression et du travail du français. Cela a mis en valeur des jeunes dont certains maîtrisent mieux l'arabe que le français et a suscité une forme de motivation que nous ne soupçonnions pas. En témoigne leur volonté de prendre des notes ; alors que je proposais de les aider à transcrire les entretiens et leur proposai de ne pas forcément utiliser le carnet, l'une des jeunes m'a fait comprendre qu'il en était hors de question. Je pensais leur éviter une épreuve pénible, ils m'ont renvoyé l'enjeu que constituait pour eux d'aller au bout de la démarche...Comme tout le monde.

---

## AUTRES FAITS SAILLANTS

### LES TRES TIMIDES

---

Une jeune fille se pensait totalement incapable de mener le moindre entretien. Elle a pensé, une fois en situation ne faire que prendre des notes. Finalement, elle a mené une dizaine d'entretiens. Elle s'est étonné elle-même d'en avoir été capable.

### INATTENDU

---

Deux jeunes ont rencontré une commerçante qui leur a proposé d'aller voir de sa part une amie qui avait peut-être **une place au sein de son commerce** à proposer.

Un des jeunes est resté toute l'après-midi sur le dispositif et a réalisé non-stop une vingtaine d'entretiens. Il s'est dit intéresser pour recommencer dans le cadre de son temps libre.



*Le jeune qui voulait continuer à faire des entretiens.*

LES RETRIBUTIONS SYMBOLIQUES EN OEUVRE

- Un travail sur l'approche des inconnus, sur la timidité, l'expression personnelle (orale et écrite), la langue ; une situation où les jeunes peuvent rater un entretien, sans conséquences importantes.
- Renversement de posture pour des jeunes : passer de celui qui doit dire à celui qui interroge ; du jeune qui est écouté par des adultes au jeune qui écoute les adultes, voire les plus vieux.
- Une activité où les encadrants et les jeunes coopèrent de manière qui peut s'avérer égalitaire (savoirs professionnels Versus savoirs sociaux de la jeunesse).



- Le journaliste, le détective, le psy : comment le travail d'enquête permet aux jeunes de se rapprocher de rôles socio-professionnels valorisants.
- Une aventure dans l'espace public qui contraste avec l'enfermement dans les salles. Il s'agit de sortir des lieux fermés et de se réapproprier des espaces. Il s'agit de rendre visible une question, de ne pas renvoyer l'individu à sa propre galère mais d'inverser la posture.
- Il s'agit également de rendre publiques des questions de jeunesse ; les partager dans l'espace public et en faire des préoccupations collectives.